

L'ARCHE *Editeur*

Wolfgang HILDESHEIMER

La Victime Hélène

Traduit par
Henri BERGEROT

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

WOLFGANG HILDEBRANDT

LA VICTIME HELENE

Pièce radiophonique

Texte français d'Henry Bergerot

VOIX :

- HELENE
- MENELAS
- HERMIONE
- PARIS

Hélène

Bonsoir , mesdames , bonsoir mesdemoiselles ,
bonsoir messieurs .

Je voudrais ce soir vous raconter une histoire -
Mon histoire , et celle de la guerre de Troie . Je suppose
que vous avez tous une idée de la guerre de Troie . Et pour
beaucoup d'entre vous c'est même plus que cela : c'est une
série -familiale dès l'enfance - d'héroïques tableaux , de
corps à corps acharnés mais chevaleresques entre héros ma-
gnanimes . Eh bien , ce n'était pas cela . Mais c'est d'au-
tre chose dont je veux vous parler .

Ce que vous savez - ou plus exactement , mesda-
mes , mesdemoiselles , messieurs , ce que vous croyez sa-
voir - c'est l'origine de cette guerre : cette dispute en-
tre les déesses Athéna , Pallas , Héra et Aphrodite qui vou-
laient savoir laquelle d'entre elles était la plus belle
- préoccupation vulgaire pour des déesses - et qui choisirent
comme arbitre , le Prince Paris . Pourquoi le prince
Paris ? nul ne l'a su jusqu'à ce jour . Paris , à cette époque,
gardait les porcs dans la montagne . Sa mère l'avait
caché là pour prévenir une prophétie selon laquelle il serait
un fléau pour l'humanité . Ce qu'il fut . Moi , j'aurais
aimé qu'il reste à garder les porcs !

Quoiqu'il en soit : Paris en cette circonstance
se décida en faveur d'Aphrodite , déesse de l'amour . Mais
il y eut corruption - c'est clair . Il se décida sur la

promesse que lui fit la déesse de mettre dans son lit la plus belle de toutes les femmes . Et la plus belle femme parmi les mortels , c'était la fille de Zeus et de Leda , l'épouse du roi Ménélas de Sparte , c'était Héléne . C'était moi . Aphrodite conduisit Paris à Sparte et sous son ~~patrimoine~~ égide il m'enleva .

Bien entendu Ménélas rassembla tous les princes de la Grèce : Agamemnon , Achille , Nestor, et tous quelques soit leur nom , puisqu'ils avaient signé entre eux un pacte d'assistance ; la flotte alliée des Grecs met le cap sur Troie : une guerre de dix ans commence .

Malheureusement cette version , comme toutes les versions historiques , n'est vraie qu'à demi , c'est à dire qu'elle est fautive . Il est faux de rendre les dieux responsables de tous les événements humains et inhumains . Ce serait dire que nous , tous , ne sommes rien que des pantins dans la main des nos Dieux et que la faute ne concerne aucun des mortels . La faute , en fait , nous concerne tous - même moi . Mais moi , si peu !

Je vais vous conter , moi , la véritable histoire de la guerre de Troie et je veux m'en remettre , une fois de plus , à la postérité , afin qu'elle juge et m'attribue la part de culpabilité qui est la mienne .

Je voudrais auparavant vous donner une idée de Ménélas , mon époux . Ménélas s'adresse à son peuple :

Ménélas

Hommes de Sparte , aucun de vous n'ignore que nous

Grecs , nous avons une mission à accomplir dans ce monde .

Hélène

Une mission à un Spartiate ! voir à un Grec ! Pas un , à l'époque, qui ait seulement le sens de ce mot !

Ménélas

Chacun de vous sait aussi que nous avons été choisis pour porter la civilisation dans le monde et dominer ensuite ce monde civilisé .

Hélène

Americ manifeste ! Jamais une telle pensée n'eut germé dans le cerveau de ces hommes simples . Et qui, je vous le demande , l'y aurait semée ?

Ménélas

(haussant le ton) Vous tous , qui que vous soyez , êtes appelés à contribuer à cette noble tâche . Vous tous , vous forcerez l'admiration des générations futures qui diront : Sparte a été le berceau de la civilisation .

Hélène

La culture ! Le berceau de la culture ! le dernier souci de ces braves Spartiates comme de Ménélas , mon époux !

Ménélas

Mais pour atteindre notre but - le nôtre à nous , souverains - et le vôtre - à vous , peuple - il faut nous faire d'abord et définitivement abattre nos ennemis ... !

Hélène

Troie ! nous y sommes !

Ménélas

... Nous devons d'abord détruire Troie , ...

Hélène

Ne l'ai-je pas dit !

Ménélas

... Notre ennemi le plus grand et le plus dange-

reux ...

Hélène (l'imitant avec ennui)

... Notre ennemi héréditaire !

Ménélas

... Notre ennemi héréditaire ! qui nous provoque et nous menace insolent de sa puissance guerrière toujours accrue !

Hélène

Pas un mot de vrai dans tout cela : Troie jus-
qu'à ce jour n'avait proféré ~~aucune~~ pas proféré la moindre
menace .

Ménélas (de plus
lancé)

en plus Depuis combien de temps déjà sommes nous contraints
de voir , impuissants , qu'un peuple de troyens, jour après
jour, renforce son armée , arme des navires , équipe une
flotte pour nous attaquer ~~un jour~~ par surprise, ^{le jour venu,} nous qui ne
désirons rien que ~~de~~ vivre dans la paix .

Hélène

Notez ceci : de l'idée de ~~mission~~ nous passons en
quelques phrases à l'idée d'un vouloir vivre pacifique !

Ménélas

C'est pourquoi je vous le dis , hommes de Sparte :
notre devoir le plus sacré , le devoir que les dieux nous
imposent ...

Hélène (l'interrompt)

Oh , la paix !

Voilà donc mon époux .

Il attendait de la vie deux choses et deux seule-
ment : la puissance personnelle , et la guerre . pour affir-
mer d'avantage cette puissance . Prêt à sacrifier cyniquement
tout ce qu'il y avait d'humain en lui - et dans les autres -
pour réaliser ses projets . Des projets sans contradictions
entre eux . Pas le moindre dédoublement chez Ménélas . Le
dédoublement complique les êtres c'est certain , mais il les
rend passionnants . Ménélas n'était pas passionnant . Pas
même intelligent , ses pensées tournaient court . Il était
opiniâtre dans la poursuite de ses objectifs . Un affreux
défaut- et comme ses objectifs étaient ignobles il était
lui même ignoble .

Et j'avais encore ma fille, Hermione . Pas entièrement satisfaite des manières d'agir de sa mère , la bonne Hermione ! Qu'elle eût eu quelques raisons à cela , je ne le nie pas ! A ses yeux j'étais légère , j'étais gamine . Elle , était bonne ! mais cette manie de porter sa bonté en sautoir comme une médaille invisible ! cette patience et cette maîtrise de soi ! Le diable lui même ne l'eût pas dégelée , rien à faire . Bref , elle était la perfection - ou à peu près . La voici droite sur sa chaise ayant en main son inséparable tambour à broder .

Hermione (on sent qu'elle déborde de reproches, mais pourtant se contient)

Vraiment , maman , je ne vous comprends pas .

Hélène (l'imitant , légèrement ironique pour elle même)

Chérie ! elle ne pouvait me comprendre .

Hermione

Un tel laisser aller est-il possible ! Je vois ce qui vous ~~manque~~ manque , c'est la ~~nécessité~~ dignité, et la sérénité .

Hélène

Sur ce point ... Il m'est difficile de lui donner tort .

Hermione

Tout compte fait vous n'êtes plus si jeune ...

Hélène

J'avais trente et un ans mais je ne les portais

Hermione

pas . Et je trouve qu'à votre âge il n'est vraiment pas convenable de flirter comme vous le faites.

Hélène

Elle même en avait quinze et ne flirtait jamais .

Hermione

Je ne vois d'ailleurs pas à quel âge...

Héraclès

Il était clair qu'à vingt ans comme à trente elle ne flirterait jamais .

Héraclès (péremptoire)

Vis à vis des hommes le mieux est de garder ses distances quand ce ne serait que pour réfuter les opinions frivoles qu'ils ont sur les femmes .

Hélène

Et voilà la brave Héraclès !

Comment lui faire comprendre que je ne me souciais guère de réfuter les opinions des hommes et que les siennes n'étaient pour moi que des niaiseries ? Bon . Je l'ai dit elle était parfaite - ou à peu près . Moi , je ~~n'étais~~ n'étais pas parfaite ! J'étais le contraire même , j'étais humaine .

Divine aussi bien sûr du côté de mon père . Mais la part humaine de mon âme était humaine même chez les Dieux , et chez Zeus - mon divin père , - trop humaine . Je puis le dire sans lui faire tort . Et voilà , j'en ai dit assez ! vous pouvez à présent comprendre mon histoire .

(Un temps bref)

Un fait ^{vaut peut être} antérieur d'être mentionné : J'étais une enfant encore - ou presque - quand Thésée m'enleva . Thésée était jeune alors , et beau ! Noble héros . L'avouerais je ? L'aventure ne me déplut point . J'étais une enfant pourtant - ou presque ! Héraclès vint me chercher pour me rendre à ma mère . Pas sans rançon bien sûr , payable sur ma personne . Comment la refuser ? Héraclès était splendide !

moi , je n'étais pas laide . Pour la beauté j'aurais fait des folies !

Pourquoi avoir épousé Ménélas ? Il fallait bien que ce fût quelqu'un ; ce fût lui . De tous les prétendants c'était le plus insignifiant . J'ai pensé qu'il ne ferait obstacle ni à ma conduite ni à ma manière de voir . Je voulais la supériorité , je l'eus . Ce n'est pas Ménélas qui est entré dans l'histoire , c'est le mari d'hélène , personne d'autre .

Inutile de parler de notre mariage . L'entretien qui va suivre et qui se déroule un soir d'été , avant la guerre de Troie - soir mémorable!- montre ce qu'il était .

J'étais assise sur la terrasse du palais quand Ménélas vint à moi d'une manière si fortuite , d'un air si désintéressé , que je sus immédiatement qu'il avait quelque arrière pensée à mon sujet . Quelle ingénuité dans le coeur des hommes ! on le déchiffre du premier coup ! Mais pour être ingénu Ménélas n'était pas plus aimable .

Ménélas (à Hélène) Un soir magnifique ! ne trouvez vous pas ma chérie?

Hélène (poursuivant son monologue) Je ne jugeai pas nécessaire de répondre .

J'attendais qu'il en vienne au fait . Je savais que la beauté du soir ne pouvait être qu'un argument en faveur de quelque sien projet et n'avait pas le moindre rapport avec le charme de la nature . Je connaissais les humains , les hommes particulièrement et Ménélas plus particulièrement encore .

Ménélas (à Hélène) Ma chère Hélène , vous êtes ce soir belle comme ...

Hélène
 Je vous en prie, mon cher Hénélas, ne tentes pas de me faire croire que votre humeur vient de changer à l'instant. Je sais que vous avez en tête un but précis quand vous vous mettez à parler de la beauté du crépuscule. Car entre nous - l'amour de la nature n'est guère dans votre fort.

Hénélas
 Ne parlons pas de la nature, s'il vous plaît !

Hélène
 Je vois : ~~parlez-m'en~~ vous préféreriez parler de ma nature.

Hénélas
 Et vous essayez de m'en détourner.

Hélène
 Neus en détourner ? J'~~tente~~ au contraire de vous mettre sur la voie.

Hénélas
 Ma chère Hélène : vous le savez, je vous ^{ai} laissé pendant dix sept années vaquer à vos distractions là où vous les trouviez.

Hélène
 Trouviez ? Comme vous y allez ! à croire que l'on trouve comme cela. J'ai dû dans bien des cas me mettre moi-même en quêtes. N'allez pas me reprocher tout de même de n'avoir pas cherché pour vous.

Hélène
 Mais qui dit cela ? comme mari, passe encore, mais pour trouver chaussure à mon pied, je n'aurais jamais eu l'idée de m'en remettre à vous.

Hénélas
 J'ai assisté à tout cela sans mot dire. Ça suffit.

Hélène
 La résignation d'un époux, mon ami, n'est que la mauvaise conscience de quelqu'un qui n'est pas à la hauteur de sa tâche.

Hénélas
 Vous avez toujours tendance à généraliser tout ce que je dis.

Hélène Je trouve - pour être franche - que c'est soi fort à propos .

Mélas En tout cas le sujet que je voudrais maintenant aborder avec vous n'a rien à voir avec la résignation . Du moins en ce qui me concerne .

Hélène En d'autres termes vous voudriez me proposer de changer de vie .

Mélas " Proposer " n'est pas le terme exacte .

Hélène Voudriez vous enfin me faire part de ce que vous aviez en tête avec votre " beau soir " ? Que voulez vous de moi ?

Mélas Bien , ma chère , qui ne puisse vous paraître insignifiant ^{si vous y mettez} ~~quelque~~ quelque bonne volonté .

Hélène Nos années de mariage ne vous ont elles pas enseignées que la bonne volonté n'est pas sa vertu majeure ?

Mélas Elles l'ont fait . Je m'efforçais seulement de donner quelque attrait à ma décision .

Hélène Je doute que vous réussissiez . Vos décisions n'ont jamais , jusqu'à ce jour , fait flamber son enthousiasme .

Mélas Je n'ai pas la prétention de faire flamber votre enthousiasme ... Chère Hélène , vous savez que jusqu'à présent nous avons eu un grand train de maison . Les souverains de toute la Grèce ont séjourné chez nous et s'y sont senti chez eux ... quelques uns même un peu trop .

Hélène Et cependant tous toujours ont été reçus à bras ouverts par vous .

Mélas Quand un maître de maison ouvre les bras ce n'est pas une raison tout de même pour que sa femme en fasse autant .

Hélène

Cela dépend , mon cher Ménélas , soit des dispositions , soit du sexe des invités .

Ménélas

Vous êtes vulgaire !

Hélène

Vous trouvez ? Je pensais pouvoir me permettre de nommer les choses par leur nom . Ne suis-je pas après tout d'essence divine ?

Ménélas

Mais la faiblesse humaine ne vous est pas étrangère

Hélène

Cela vient de mon père .

Ménélas

Quoi qu'il en soit : fini maintenant de ce train de maison .

Hélène

Parlez vous sérieusement ?

Ménélas

Pour éloigner désormais de vous toute tentation je pense ne plus inviter à la cour d'homme âgé de moins de soixante ^{dix} ans .

Hélène

Tiens ? Tiens ! Ce qui explique la récente visite du vieux Nestor ! Eh bien , je ne m'en souviens pas encore remise jusqu'à ce jour .

Ménélas

Tandis que les commérages de Sparte , elles , ne se sont pas encore remises des visites précédentes .

Hélène (amusée)

Vraiment ?

Ménélas

Et leur commérages ont d'autant plus de poids qu'ils se fondent sur la vérité .

Hélène

Vrai ou pas vrai les bruits circulent , personne ne les arrêtera , mais ils s'enveniment vite si la personne en question s'obstine à les démentir .

Ménélas

Vous ne pensez tout de même pas que je passe mon temps à leur démentir les commérages .

décision avec sang froid .

Héne

Eh bien ... (un temps)

Hélas

Où vous aurait elle coupé la parole ?

Héne

Peut être me faut-il quelques instants pour me faire à la perspective d'un tel avenir .

(ton du monologue) Mais dans ^{mon}fort intérieur je ne doutais pas un instant qu'un tel avenir ne se réaliserait jamais ! Pâutôt la mort que d'être à la merci de Ménélas pour le reste de mes ~~de~~ jours . Plutôt les enfers pour l'éternité que ces jours moroses sans le rayon d'espoir d'une éventuelle visite , - sans parler de mes nuits solitaires - Il y avait a beau temps que j'avais banni Ménélas de ma chambre à coucher . Non . Il ne pouvait être question d'un tel avenir . Or c'est ainsi - je le sens bientôt - que Ménélas l'entendait . Ménélas - il faut lui laisser cela - avait un certain sens de l'âme féminine - ou plutôt de la mienne , mais c'est la même chose .

Hélas

Êtes vous maintenant préparée à un tel avenir ?

Héne

Et quand cet avenir ?

Hélas

Dès les prochains jours .

Héne

Et pourquoi pas dès ce jour . ?

Hélas

Malheureusement j'attends ce soir encore un hôte imprévu .

Héne

Tiens ?

Hélas

C'est pourquoi je dois une fois encore , mais une dernière fois , réclamer votre participation , avant que commence la nouvelle vie .

... Si toute fois elle commence jamais .

Qu'est ce que cela signifie ?

Laissons cela . Parlez moi plutôt de votre hôte .

Je ne sais pas s'il pense rester longtemps . Il
serait toutefois maladroit de repousser cette visite .

Ami ?

Ennemi , au contraire , s'il ne tenait qu'à moi .

Et à moi donc !

Il s'agit d'un des fils du roi Priam de Troie .

Hector ?!

Un frère plus jeune .

Et qui s'appelle ?

Paris .

Paris ... jusqu'à son nom s'est inconnu .

Il visite la Grèce dans un but éducatif et fait
des visites de courtoisie à la cour des souverains .

Une visite de courtoisie ! (elle soupire) Vous ne
faites rêver , j'imagine le personnage . Et d'où tenez vous
qu'il sera ici aujourd'hui même ?

D'un courrier de mon frère Agamemnon .

Il vient donc de Mycène ?

Tout juste .

Je crains qu'il ne se soit là-bas légèrement en-
nuyé .

Toutes les cours n'ont pas une hôtesse qui veille
aussi tendrement que vous à l'agrément des invités .

Hélène C'est vrai que ma soeur Clytemnestre , n'a pas le moindre talent mondain .

Ménélas Elle reçoit par contre ses invités avec décence et bienséance .

Hélène Mon cher Ménélas , ais je reçu une fois seulement vos invités autrement ?

Ménélas Mais elle garde décence et bienséance pour toute la durée de la visite , c'est la différence .

Hélène Il faut avouer qu'elle n'a pas grand chose d'autre à offrir , la pauvre .

Ménélas Ce qu'elle a à offrir suffit pour l'accueil d'un d'un jeune prince .

Hélène Si jeune que cela ?

Ménélas Je n'en sais rien . En tout cas j'exige de vous aussi si décence et bienséance ! (un temps) Vous vous taisez ?

Hélène (après un temps) Ainsi votre intention serait de rendre moins aisé mon renoncement futur par une ultime épreuve ?

Ménélas Je vous laisse le soin de l'interpréter .

Hélène Un prince Troyen ! (un temps court , puis) Il est , je pense , très beau , votre prince , n'est ce pas ?

Ménélas (méfiant) Je ne vois pas d'où vous pouvez conclure ...

Hélène Y aurait-il sinon épreuve véritable !

Ménélas Ma chère Hélène , vous ne pensez peut de même pas que j'invite ce prince troyen dans le seul but de vous mettre à l'épreuve ?

Hélène Mon cher ami , je pense à bien d'autres choses encore .

(elle reprend le ton du monologue)

J'avais vu de plus en plus clairement, au cours de l'entretien, où mon époux voulait en venir - à quelle fin ténébreuse il songeait à exploiter cette visite! - Un gredin voilà ce qu'était Ménélas. Sans grande envergure d'ailleurs: il était trop facile à démasquer - du moins pour moi -

(à Ménélas) Mon cher Ménélas, vous êtes très aslin. Mais sur ce point croyez que je vous suis supérieure, et de loin!

Je ne vois vraiment pas ce que vous voyez...

Laissez moi terminer! Il y a quelque talent à élaborer les projets que vous élaborez. Mais pour déchiffrer ces projets, comme je viens de le faire, sur le visage de celui qui les médite, il y faut, croyez moi ~~encore~~ ^{qu'} plus de talent.

Je ne vous comprends pas, ma chère.

Que si ~~vous~~ ^{vous} ne comprenez parfaitement! Pensez vous que j'ignore votre vœu le plus cher? Pensez vous que j'ignore que vous, votre ~~frère~~ énergumène de frère et tous les princes autant qu'ils sont ne rêvent que de conquérir Troie? Des années durant vous avez essayé de l'ambassade dans la guerre en affichant des intentions naïves et bourgeois-ses, en vain. A présent vous essayez la ruse, qui reste sans effet. Ne trompai-je? On vous traite avec indifférence. Les barbares n'ont pas envie de guerre. N'est ce pas?

Et qu'est ce que cela a ^à avoir avec ~~vous~~ ^{nos querelles de ménage?} ?

Je vais vous le dire à l'instant même: Vous ne

menacez de solitude et vous brandissez le spectre de la continence . Mais en même temps vous ne jetez une chance encore de vous échapper , à vous et à un destin pis que la mort ! La dernière chance sous les traits d'un prince Troyen ! C'est bien cela n'est ce pas ? Selon vous : j'attrappe la balle au bond , et pour échapper à un avenir écouvantable je joue la fille de l'air avec le prince KKKK Ah , je vous connais ! Vous voulez que je déploie tous mes talents et que j'amène le prince à m'enlever . Et je vous donne - enfin - une raison valable de déclarer la guerre !

Hélène (après un petit temps . amène) Eh bien , ma chérie . Il vous faut bien avouer qu'on eût difficilement trouver une raison meilleure .

Hélène Ainsi vous ne niez pas que j'ai vu clair dans votre jeu .

Hélène Au contraire , ma chère Hélène , j'admire votre capacité à saisir les grandes conjonctures .

Hélène " Les grandes conjonctures ? " C'est bien l'expression !

Hélène C'est comme tels que les événements entreront dans l'histoire .

Hélène Entreront ? car vous êtes sûr que votre plan va réussir ?

Hélène Absolument sûr .

Hélène Et vous voulez ainsi ne troquer contre une guerre ?

Hélène Moins contre la guerre que contre le batin - dont finalement vous ferez partie aussi . Au reste vous ne pour-

« Ne pas contester d'une certaine manière je songe aussi à vos intérêts . »

Il y a des moments , mon cher Ménélas , où votre cynisme confine à la grandeur .

Vraiment ?

Ce sont malheureusement vos seuls moments de grandeur .

Apparemment ils sont trop rares pour s'attacher à une femme .

Compter sur le cynisme pour attacher une femme à une femme : c'est bien de vous . En outre est ce le moment de s'attacher à vous quand vous voulez vous débarrasser de moi ?

Je compte vous reconquérir sans tarder .

Est-ce une promesse ou une menace ?

Comme vous voudrez . Mais c'est un fait .

Etes-vous sûr de gagner votre guerre ?

Absolument sûr .

Et moi , j'espère que vous la perdrez .

Tant pis pour votre espoir , il sera déçu . En tout cas , je constate avec satisfaction que vous acceptez mon plan .

Même si je ne le voulais pas - et j'é n'ai pas dit mon dernier mot - vous ne me laisseriez pas le choix .

D'ailleurs le prince doit être beau .

D'où le savez vous ?

Le bruit en court .

Et à part cela ?

Dix sept frères , et parmi eux le prince Hector .

On dit qu' Hektor est heureux en ménage .

Un ménage n'est jamais si heureux que vous ne sa-
-chiez le détruire .

Il me semble que votre confiance en moi dépasse les
bornes .

Confiance en vous ?

Oui , enfin , je veux dire en mes aptitudes en ces
choses .

En vos aptitudes , sûrement . Et après tout c'est
le tour du rati d'en avoir le profit .

Hélène (sur le ton du monologue) Moi , Hélène , la cause d'une guerre ! non ,
cela ne devait pas être . J'allais tout mettre en oeuvre pour
faire échouer ce projet ; c'est du moins ce que je me disais .

Certes , je dois avouer, à ma honte peut être ,
qu'à aucun moment je n'envisageai l'éventualité de laisser
passer cette chance d'échapper à Ménélas . Encore fallait il
bien sûr , que le prince Troyen répondit aux espoirs que
-contre ma conviction - j'avais toujours fondé sur nos invités,
et qui m'avaient toujours déçu jusqu'à ce jour . Il y a
sinon beau temps que j'aurais échappé à Ménélas ! Naturelle-
-ment ... il y avait aussi ma fille Hermione . Mais Hermione
n'était étrangère et je lui étais sans doute plus étrangère
encore qu'elle ne me l'était . Je la faisais souffrir et ,
bonne âme , elle souffrait en silence . La plupart des parents
d'ailleurs font souffrir leur enfants , mais ils n'en savent
rien . Moi , je le savais .

J'allai chez elle pour lui annoncer cette visite .

Elle était assise , ayant un à la main - on ne la changera pas cette petite - son tambour à tapisserie .

(Après un temps) Etrange que pas une fois l'idée ne me vint de lui demander ce qu'elle brodait là .

Maman ? ... Puis je faire quelque chose pour vous ?

Ma chère Hermione , nous aurons ce soir une visite .

Oui , maman .

Et je venais te prier de mettre pour le dîner une robe de circonstance .

Oui , maman ... faut-il que je paraisse à ce dîner ?

Non pas , ni tu ne le veux pas , Hermione , naturellement . Je pensais seulement que notre hôte pourrait t'intéresser .

Qui est-ce ?

Un jeune prince Troyen .

Hector ?

Non , pas Hector . Il s'appelle Paris .

Jusque à son nom s'est inconnu .

A moi aussi . Mais ce doit être un jeune homme très agréable .

Serez vous fâchée , maman , si je ne dîne pas avec vous .

Pas le moins du monde , Hermione , Seulement je ne comprends pas pourquoi tu refuses de frayer avec nos invités .

Mais maman , je ne refuse pas de frayer avec tous les invités . Au contraire : j'ai fait , par exemple , de

fréquentes promenades avec le roi Nestor .

A vrai dire , Hermione , je comprends de moins en moins .

Vous êtes sans doute incapable de le comprendre , maman .

Ne pourrais-tu m'expliquer ce que tu lui trouves ? Il est bien possible après tout que quelque chose m'échappe .

Oh , je crois , maman , qu'il vous échappe beaucoup de choses .

Et davantage encore quand il s'agit du roi Nestor .

Les beautés naturelles l'intéressent beaucoup .

Ah , ah ? de quel ordre ?

Je ne vous comprends pas , maman .

Tu veux dire qu'il te fait découvrir les beautés du paysage ?

Oui . Et les fleurs et les papillons .

Je vois . Les fleurs et les papillons qu'il te désigne , je suppose , avec un bras autour de tes épaules ?

Oui . Il a besoin d'un soutien parfois .

Vraiment ?

Il est si vieux .

Sans pour cela détester la jeunesse , n'est ce pas ?

Certainnement . Et ce que j'admire en lui c'est sa sagesse et sa sérénité .

Qui ne l'empêchent pas de se faire de l'œil .

Voyons , maman !... vraiment !

C'est vrai , Hermione , je n'aurais jamais dû le dire .

Il a plus de quatre vint^s ans .

Justement : ça n'arrange pas les choses .

Maman !

Pardonne moi , Hermione , mais tu sais , il n'y a rien à faire , je suis incorrigible .

Vous vous faites des idées , c'est tout !

(conciliante , mais ^{très} du tout convaincue) C'est vraisemblable .

Il est d'une certaine manière , son idéal .

Hermione , je vais te dire quelque chose : à ton âge , les idéals ne manquent jamais . Plus on avance dans la vie , plus ils palissent , deviennent confus , s'estompent . Et l'on n'est adulte que du jour où ils ont entièrement disparu .

Je regrette , maman , je conçois les choses différemment .

Parce que tu n'est pas adulte , ma fille , justement .

J'ai parfois l'impression que je suis plus adulte que ... bien des gens .

Hermione , je suppose que tu refuses de dîner ce soir avec nous parce que tu crains que je flirte avec le prince et qu'il te faille avoir honte de ta mère .

Je n'ai pas dit cela .

Non , certes , tu ne l'as pas dit . Ta délicatesse t'en empêche : tu es presque parfaite .

Je crois , maman , que la perfection peut être affaire de d'éducation personnelle .

IL était si beau que c'est à peine si je pouvais détacher mes yeux de sa personne . Hermione avait changé d'avis . La curiosité l'avait emportée , elle avait assisté au dîner . Ainsi nous étions quatre à converser sur la terrasse , si nos propos toutefois méritent le nom de conversation . (Ton de la conversation) Quelle féerie ce soir ! ne trouvez pas , prince Paris ?

is (très correct) C'est véritablement un soir exceptionnellement beau, majesté . L'air est si ... si ...

ène (elle propose) ... transparent ?

is (reconnaissant) Oui . Il est si transparent que tout le paysage se semble être à portée de la main . Ne trouvez vous pas, Majesté ?

élas Mais si ! mais si ! très juste . Ne trouvez vous pas , ma chérie ?

ène ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ Extrêmement juste)

is (encouragé) Les soirs de la Grèce à eux seuls valent le voyage .

hione (empressée) Mais il y a certainement aussi de beaux soirs à Troie .

ris Certainement , mais les soirs en Grèce sont plus beaux .

lène On les vante dans le monde entier .

nélas Ainsi voilà pourquoi vous êtes venus en Grèce , prince Paris : pour jouir de nos beaux soirs ?

ris (comme s'il récitait) Je suis venu , Majesté , pour former mon esprit . C'est à dire qu'en étudiant les peuples étrangers , leurs moeurs , leurs coutumes et leur civilisation , les actions

des grands hommes et des héros , je veux découvrir , par l'ex-
-périence, une nature étrangère et la beauté sous toutes les
formes qu'elle peut revêtir .

(Silence gêné . Toussotements)

ne (ton du monologue) Oui ; tel nous apparut ce soir là le prince Paris .
Un jeune homme beau , bien élevé , mesuré - plus Apollon que
Dionysos , et quand je dis Apollon ! - un jeune homme sans
dons intellectuels apparents . En tout cas l'homme que je de-
-vais amener à fuir avec moi ! La soirée ^{attendait} ~~me semblait~~
ne promettait pas d'être passionnante , encore moins passion-
-née , et très vite je souhaitai du fond du coeur qu'elle
prit ~~un~~ fin au plus tôt .

(Conversation) Vous venez directement de Mycène
à ce qu'on dit prince Paris ?

C'est juste , Majesté , j'arrive de Mycène . Votre
beau -frère , le roi Agaménon , et son épouse , la belle re-
-ine Clytemnestre , m'ont offert une hospitalité chaleureuse ,
Majesté . Je crois vous avoir fait part des hommages qu'ils
m'ont chargé de vous transmettre

Vous l'avez fait , prince . Et même avec une préci-
-sion dans le détail qui est toute à votre honneur et au leur .

C'est une mauvaise habitude peut être , mais je
m'acquiesce toujours plusieurs fois des missions qui me sont
confiées .

Vraiment ?

Effectivement ?

Très curieux !

N'est ce pas ? Mais cela vient exclusivement de la crainte que j'ai d'avoir oublié de s'acquitter de sa mission une première fois .

Intéressant , très intéressant . C'est peut être un trait de famille .

Je l'ignore , Majesté .

(Un temps)

Armonie (interrompt le silence) En tout cas , c'est la preuve chez vous d'une probité parfaite , prince Paris .

Je ne dis aussi que cela vaut mieux que légèreté .

Hélène (avec effort) En l'occurrence , la légèreté n'était pas un malheur . Nous sommes apparentés , n'est ce pas , la distance entre Sparte et Mycène n'est pas grande et (elle soupire) vraiment nous ne nous voyons que trop .

Paris (comme s'il récitait) Toutefois , Majesté , il ne sied pas à un hôte étranger de négliger des choses que l'on regarde à bon droit comme la preuve de sa bonne volonté , de sa courtoisie et - en outre - des bonnes moeurs de son pays natal .

(Une nouvelle pause . Consternation . Toussotements .)

Hénélas (prend son élan) Vous avez plusieurs frères , n'est ce pas Prince ?

Paris Majesté , j'en ai vingt huit .

Armonie (étonnement poli) Vingt huit !

Hélène C'est ... beaucoup .

Hénélas Plus que je ne croyais .

Paris (il énumère) Hector , Margarelon , Telamon , Timon , Horos ,

Helenos , Bukerios ... (Sa voix diminue peu à peu)

Hélène (sur le ton du monologue) Et pourtant je me souviens que derrière ce

zèle empressé aussi grave que ridicule - à supposer que ce ne fût vraiment rien d'autre! - Je crus remarquer une sorte de désassurance froide, glacée même - à supposer que ce ne fût rien d'autre! - et - les dieux en soient blâmés! - il était vraiment très beau.

is (on l'entend à nouveau énumérer) ... Hylas, Onassis, Phares, Polydore, Troilos et Deiphobos. (il reprend son souffle)

élas (réprimant un bâillement) Intéressant.

ène (sagement) Captivant.

ène Peu de choses m'ont autant passionnée. surtout la fin.

is Oui, ce sont pour la plupart de jolis noms.

ène Et quelle mémoire!

is C'est qu'on ne demande souvent de les énumérer.

Majesté.

élas Je l'imagine volontiers. C'est un agréable passe-temps.

(un temps)

ène (qui tente de sauver la situation) Et vos sœurs, prince?

is Creusa, Alkidike, Psanate, Myrrha, Pasistrate,

Halkyone, Kassandre et Polyxène.

ène Sept.

élas Neuf.

is Huit.

ène Naturellement: huit!

(un temps - toussotements)

ène (elle reprend le ton du monologue) L'idée me vint encore une fois que ce prince ne se rendait ridicule que pour se moquer de nous.

Mais pourquoi ? Dans quel but un troyen voudrait il paraître
ridiculaire à nos yeux de grecs ? Je rejetai donc cette pen-
sée pour m'abandonner à la contemplation .

(prenant sur soi) Je suppose , Prince , que ^{vous} et vos vingt huit frères
êtes très experts dans l'art de la guerre .

Au contraire , Majesté !

Comment dois-je l'entendre ?

Nous n'y sommes pas très experts . A Troie nous
n'attachons pas grande importance à l'art de la guerre . Nous
préférons les arts pacifiques .

C'est à dire ?

La tapisserie , la vannerie , le luth .

Que c'est beau !

Et combien raisonnable !

Mais vous avez tout de même une grande armée .

Elle n'est pas grande , Majesté . Elle ne prend
part qu'aux fêtes populaires où elle est l'élément essentiel
du défilé .

Et votre flotte ?

Elle est plus petite encore et autant que je sache
équipée avant tout pour la pêche . Majesté .

Pour la pêche ?

(ton significatif) Hé bien ! voilà qui est intéressant .

Charmant en tout cas .

C'est ce que disent toujours les visiteurs .

siome

La vie chez vous est vraiment merveilleuse , prince
Paris .

is

La vie est belle chez nous , princesse . Toute entiè-
rière forme une grande famille bien unie , où tout le monde
partage tout , ses joies comme ses peines .

élas (après une pause , ambigu) Tout cela m'intéresse au plus haut point ,
prince Paris !

lène

Tout cela , prince , est presque touchant ... !

(ton du monologue) Trop touchant ! Quelque chose d'étrange flottait
autour du prince - sans parler de sa beauté divine naturelle-
ment - quelque chose de tout à fait énigmatique , un je ne
sais quoi même d'inquiétant ! (elle réfléchit) ou bien -
-peut-être me trompai-je ? - peut-être essayai-je de le
nimer d'une aura mystérieuse pour me tromper moi-même et
croire que ce n'était pas par sa beauté seulement qu'il m'avi-
vait enjôlée ! ? Non , m'amouracher comme toutes les femmes
d'un vase aux formes harmonieuses , mais vide , jamais !

Ménélas vint me voir un peu plus tard :

élas

Eh bien mon amour ?

lène (à Ménélas)

Que voulez vous ?

élas

Ce serait bien la première fois que vous ne sau-
riez pas ce que je veux .

lène

Eh bien . Je le sais ...

élas

N'est il pas beau ?

lène

Il est splendide ...

Voyez-vous ?

... N'aurait-il que cela il faut le lui laisser .

Il est encore jeune . Beaucoup de possibilités
sommellent certainement en lui .

Peut être .

J'éen conclus que vous acceptez ma proposition .
Non . Vous n'avez pas à ^{me}répondre maintenant . Je voulais
vous dire (d'un ton qui en dit long) demain , je ne serai
pas ici . Saluez le prince de ma part ! Dites lui que je
suis navré de ne pouvoir être auprès de lui mais que les
affaires de l'Etat m'obligent à une visite qui ne souffre
aucun délai . Je serai de retour tard dans la soirée . Au
cas où je ne vous trouverai plus ici ; - ce que j'espère -
adieu ! (Il s'éloigne) Vous servez grandement notre cause .

Votre cause ! ? Qu'appelles vous notre cause ?

Ce que nous souhaitons , c'est cela qui est notre
cause .

Hélène (lui crie)

Je n'ai rien fait encore !

Inélas (crie)

Mais vous ^{le}ferrez !

Hélène (monologue)

J'étais complice .

Inélas (de loin)

Encore : adieu . Nous nous reverrons après la guer-
re .

Hélène (monologue)

Après la guerre !

Ainsi cette guerre était déjà pour lui une certi-
tude . Une certitude dont mon action serait la cause . Mais
je détruirais son plan ; du moins c'est ce que je pensais .
A ce jeu c'est moi qui serait la gagnante , lui et ses acco-
lytes , les perdants . Du moins c'est ce que je pensais .

personne . Les femmes moins que tout autre .

(sans comprendre) Oui , Majesté . Je ne voudrais pas vous déranger ,
Majesté .

ne Ah ! Prince ! comment me dérangeriez vous ? mais
je n'ai rien à faire ! je n'ai jamais la moindre occupation .

(sans comprendre) J'en suis navré , Majesté .

ène Oui . Les journées sur ici dans ce palais me pa-
-raissent interminables !

is (gêné) Je suis confus , Majesté .

ène Croyez moi , Prince Paris , je respire d'aise
quand on m'annonce de la visite . ~~Mutatis mutandis~~ Pas toute
visite naturellement . Il vient aussi des invités dont je
n'ai rien à faire . Tenez , il y a peu de temps , nous
avons eu ici le vieux roi Nestor . Vous savez , je suppose ,
qui est le roi Nestor !

Paris (s'animant) Le roi Nestor . Si je le sais ! ah , je pense
bien ! (récitant presque) Le vieux roi Nestor de Pylos
des lèvres duquel jamais un mot ne s'échappa à la légère .

lène Tiens ? un son de cloche qui n'avait pas encore
tinté à mes oreilles .

Paris J'ai étudié ma vie avec mes pédagogues . On le
propose chez nous comme un modèle à tout adolescent .

lène Je crois que c'est ici la même chose . Les édu-
-cateurs semblent croire que le seul idéal à proposer à la
jeunesse , c'est la vieillesse . Et si j'en juge d'après
ma fille Hermione , ils ont quelques succès .

Paris (qui en est resté à Nestor) Oui , le vieux roi Nestor ! un homme admi-
rable ! je veux au cours de mon voyage lui rendre visite

Naturellement . Sans un entretien avec le roi Nestor , un voyage en Grèce aurait manqué son but .

Voilà une chose , Prince , qui m'apparaît au moins exagérée . N'attachez pas à la vieillesse plus de valeur qu'elle n'en a . Et , je vous le demande un peu , nous autres femmes , que devenons nous avec cette sagesse là ! ?

is (proclamant) " Toute sagesse véritable agit sur tout homme sensible aux buts nobles de la vie . " Erechthée .

Qui est Erechthée ?

Un de mes pédagogues .

Ah , cher prince Paris , comment ne vous apparaît il pas clairement qu'un vieillard idolâtré par de nobles jeunes gens ne peut guère trouvé grâce aux yeux des femmes ? Cela tient ... comment dire ? Eh bien , cela tient à la différence ^{don} ~~des~~ objectifs et des nôtres .

Je ne vous comprends pas , Majesté .

Non . Peut être cela ne vous est-il pas encore possible . Mais nous avons tout un jour devant nous , un jour pour nous tout seuls . Et à la fin de ce jour , qui est à nous , Prince Paris , vous ne comprendrez .

Paris (embarrassé) Je l'espère , Majesté .

élène Je le sais , Prince Paris . Dans ces choses je ne me trompe jamais .

Dans quelles choses , Majesté ?

Paris Nous aurons l'occasion d'y revenir . Quoiqu'il en soit vous dire que votre compagnie m'est incomparablement plus agréable que celle du vieux Nestor n'est pas une flatterie . Imaginez qu'il vint pour une journée et resta dix .

Et instant

Et durant les dix jours il parla de la guerre et des vertus guerrières . Imaginez ! à moi ! quand vous me connaîtrez mieux , Prince , vous ^{verrez} qu'une telle attitude à son égard témoigne d'intuition .

Je vous connais suffisamment pour cela , Majesté .
La guerre de fait est l'affaire des hommes .

Il a quatre vingts sept ans d'ailleurs .

Quatre vint quatre , Majesté .

C'est possible . Un âge en tout cas où les sentiments conseillent et où l'intuition n'est plus d'un grand secours .

Que voulez vous dire , Majesté .

Cela aussi , Prince , vous l'aurez compris avant la fin du jour , Si nous attendons jusqu' là . Je voulais dire simplement dire ceci : toute visite ne fait pas mon affaire . Mais votre visite , Prince Paris , me comble de joie !

Je suis très flatté , Majesté . Mais aussi , je suis ...

Et savez vous pourquoi ?

Non .

Vous avez une âme , Prince . Si , si , j'ai suffit de vous voir pour s'en persuader . Seuls des hommes comme vous peuvent comprendre les femmes ... non , ne le niez pas . Les hommes comme vous n'oublieront jamais ce dont la majorité des vos pareils ne veut pas tenir compte , à savoir que nous , femmes avons une âme très caractérisée .

C'est vrai , Majesté , je ne l'oublie jamais . Au contraire : combien de fois , les dames jeunes , chez nous ,

VICTIME HELENE

ne n'ont elles pas dit : Paris , vous oubliez que les femmes n'ont pas seulement une âme .

Aha ! ... Ca , c'est une reproche qu'il faudrait mieux , Prince , ne pas mériter !

Aussi ais-je pu chaque fois protesté .

Protesté ? eh bien ... vous savez , les protestations dans ce domaine n'avancent guère les affaires .

Je ne vous comprends pas , Majesté .

Bientôt vous comprendrez tout ! Prince Paris ...

Majesté ?

Puis je ne perai-je pas de vous parler de moi ?

J'en serais très heureux , Majesté .

Qui croirait que moi , qui passe pour la femme la plus belle et la plus courtisée de la Grèce , je suis celle que les mortels nomment entre eux une femme "incomprise" ?

Paris (effaré) Majesté ! ... Une fille de Zeus !

Hélène (elle insiste) Une femme incomprise !

Paris Mais > Majesté , si j'ai bien compris , nous venons pourtant de constater que moi , je vous comprends .

Hélène Vous , oui . Mais le roi Ménélas ? non ! ce fut une grande faute de ma part de lier mon sort à celui d'un individu si prosaïque . Ma mère Lédè n'était rien moins que prosaïque .

Paris (un peu gêné) On le dit .

Hélène Sans parler de Zeus mon père !

Paris (s'effraie) Majesté ! vous blasphémez !

Hélène Au contraire . Je dis qu'il n'était pas prosaïque

Mais les autres hommes ! Pas un ^{qui} fût meilleur que Ménélas :
ni Achille , ni Ulysse ... ni même Agamemnon ! croyez vous
que ma soeur Clytemnestre soit heureuse avec lui ?

Elle n'a paru très heureuse .

Comédie , Prince ! Comédie pour sauver la face .

Non , les Grecs ne sont pas civilisés .

Ce n'est pas l'opinion générale , Majesté .

Vous , Troyens , vous êtes tout de même d'une au-

-tre trempe .

Croyez vous , Majesté ?

Majesté, Majesté ! ... appelez moi Hélène ! nous

sommes de la même famille ... spirituelle , Paris . Voulez

vous assoir ?

Merci .

Où en étai je ?

Vous disiez que j'étais d'une autre trempe que ...

C'est cela , Paris . Je puis vous appeler ainsi ,

n'est ce pas ?

Je n'aurais jamais osé espérer que vous me demandi-

-ez cette faveur .

Je ne demande donc pas . Je suppose . Oui , mon

cher Paris . Combien d'hommes donneraient tout de qu'ils ont

pour avoir le droit d'être assis là en face de moi ainsi que

vous l'êtes à présent .

J'en suis conscient , Majesté . Jveux dire Hélène.

Et chaque minute est une jouissance .

Vraiment , Paris ? C'est étrange , vous n'en don-

-nez pas l'impression .

On enseigne aux jeunes Troyens à dissimuler leurs sentiments de joie comme de douleur derrière un visage de marbre .

Faute capitale , non sai ! Comment voulez vous que je sache si cet instant n'est pas une torture pour vous ?

Mais Majesté ... mais , Hélène .

Quelqu'un att-il jamais rien fait d'une statue de marbre ? une femme moins que tout autre . Je crois que vos jeunes gens de Troie ont pas mal de choses à apprendre encore !

Certainnement , Hélène , je ne dis pas que nous sommes parfaits .

Mais vous , Paris , vous l'êtes .

Vraiment ?

Au moins physiquement .

Oui . On ne le dit souvent .

Et que répondez vous ?

Que c'est la perfection de l'âme qui importe .

Ah... cher Paris - l'âme ... vous savez , c'est un vaste domaine !

Oui , c'est un .

L'âme est un grand jardin secret , un feuillus profond où l'on s'égare facilement .

Comme vous dites bien cela !

N'est ce pas ? - mais laissez moi continuer ! l'âme est un grand jardin qui est d'abord en friche .

En friche ?

En friche . Les possibilités du sol doivent être alors soigneusement étudiées .

(sans comprendre) Oui ...

Et quand le sol a été soigneusement étudié , il faut le cultiver et l'arroser amoureusement de sorte qu'il s'éveille à la vie et porte les fruits les plus beaux .

Une belle image !

Mais ... avant d'atteindre ce grand jardin secret , il faut le chercher , et le cherchant , il faut parcourir toute la campagne ! Pouvez vous me suivre , Paris ?

Je crains ... pas tout à fait , Hélène .

Je vais vous expliquer . Il faut chercher le chemin , le chercher à tâtons - à travers l'immense pays qui l'entoure - qui l'entoure , tenex , comme le corps entoure l'âme .

Comme le corps ...

... entoure l'âme .

Je crois ...

Oui , Paris ?

Je crois que cette fois , j'ai compris , Hélène .

Vraiment ?

Mais - si vous voulez être tout à fait sûre , Hélène - vous devriez poursuivre vos explications .

Je vois que vous n'avez comprise !

Vraiment .

LA VICTIME HELENE

Je savais que vous ne comprendriez avant que le
jour ^{ne décline} ~~soit~~ .

Paris
Hélène . Le jour n'est pas prêt de baisser encore , chère
Hélène .

Hélène La rapidité de votre esprit , Paris , est toute
à votre honneur .

Paris Mais nous avons banni l'honneur de vos propos .

Hélène Bravo ! tu m'as comprise .

(Après un temps , ton du monologue) Mesdames ,
mesdemoiselles , messieurs , je me suis attachée à peindre
la vérité , aussi n'ais je rien tu de ce qui a trait à sa
justification morale . Si pourtant je néglige à présent
quelques détails ~~trixar~~ - ici ou là - je ne le fais que par
ce que les événements que je passe sous silence , se déga-
-gent clairement - sans aucune équivoque possible - des pro-
-pos qui précèdent . Mais je ne le fais nullement pour me
justifier sur un point - Grands Dieux - dont je ne me soucie
guère !

Le laps de temps dont ^{que} je néglige ne compte que
quelques heures - trop brèves pour moi . Et pour Paris .

Paris Vois tu , chérie ? Le jour ne ~~sera~~ sera pas avant
^{à la Féder} longtemps encore ^{follement} , comme tu l'as si ~~dit~~ dit tout à l'heure,
et je t'ai comprise depuis longtemps .

Hélène Non mai , même à la plus naïve candeur des bornes
sont posées .

Paris Que tu t'entends à passer .

Hélène Moi ? quand à ces bornes , non cher Paris , je crd

VICTIMS HELENE

crois les avoir franchies depuis longtemps , et je ne suis jamais revenues sur mes pas .

J'en rends grâces aux dieux .

Qui ne furent alors moins secourables que les mortels . Mais parlons d'autre chose .

Ah! la comparaison avec l'Âge était belle !

Pure improvisation imposée par la situation . L'occasion rend poète dit-on chez nous à Sparte .

Mais de moi elle a fait autre chose .

J'ai plaisir à le constater . Ainsi je puis ~~constater~~ penser que le vieux Nestor ~~déjà~~ n'est plus désormais l'unique objet de ta vénération !

Ne parlons pas de ce vieillard ! tu as complètement refoulé mon respect .

Enfin j'ai sur ce point aussi quelques succès !

Et il ne me reste envers mes pédagogues qu'un sentiment de culpabilité .

Ce n'est qu'avec l'âge , mon cher Paris , que tu comprendras peut être que le sentiment de culpabilité n'est pas le pire des sentiments . On dira ce qu'on voudra mais il suppose à la base une action ~~mauvaise~~ ^{froche} laquelle ~~me~~ ^{même} se greffe ~~le~~ ^{sur} fiabilité .

Ca peut être aussi une mauvaise action .

Moi , je n'ai jamais commis de mauvaise action . Je n'ai donc là dessus aucune notion précise . Je suppose qu'une mauvaise action vous donne des remords . Mais si j'y entends quelque chose , c'est tout à fait différent .

- ris Je crains ne pas te comprendre entièrement .
- Hélène Ce n'est pas nécessaire pour l'instant . Le soir n'est pas encore là .
- ris Mais il descend déjà .
- Hélène Tu as raison . Il descend . Le temps passe si vite
- ris Ah , beaucoup trop vite , Hélène chérie .
- Hélène Oui , mon cher Paris : tu ne nierais pas que je suis entraîné de ... éisons , d'accélérer de manière décisive ton évolution .
- ris Que veux tu dire par là ?
- Hélène Eh bien , si tu penses qu'il y a seulement quelques heures tu étais encore ...
- ris La seule pensée m'en fait rougir .
- Hélène L'idéal du jeune homme tombe ...
- ris Il est tombé . Comme des écailles de ses yeux .
- Hélène Pour faire place à son contraire, la réalité .
- ris Je t'en prie , chérie , ne parlons pas de la réalité ! pas maintenant !
- Hélène Pourquoi pas ?
- ris J'ai peur de la réalité .
- Hélène Je connais cela : question d'âge . Plus tard on s'aperçoit que la réalité n'est que le parti que l'on veut tirer d'elle .
- Paris Tu n'as pas trouvé cela toute seule .
- Hélène Certainement pas . Je n'en voudrais d'inventer des vérités premières ! mais une vérité première est tout de même une vérité .

ris N'en parlons pas . J'ai l'impression de vivre un
rêve ...

lène (avec ennui mais précisant) Je sais . Et je voudrais ...

ris ... et je voudrais jouir de chaque instant le plus
longtemps possible .

lène Parfait . C'est là que je voulais en venir : au
moyen de prolonger ce rêve . J'aimerais dans ce sens nous
aider l'un et l'autre .

ris Mais comment ?

lène Au fait à présent : nous allons fuir tous les deux.

ris Fuir ?

lène Oui . Fuir ! (un temps) Tu fais une tête comme si
je voulais t'inciter à un massacre . (à demi pour elle)
Ce que je cherche à éviter précisément .

ris Je ne te comprends pas .

lène Jusqu'ici ce n'est pas indispensable . Je t'expli-
-querai plus tard . Paris , nous allons fuir .

ris Je ne sais pas

lène Quoi ? que ne sais tu pas ?

ris Pardonne moi , si j'ai du mal à me l'imaginer .

lène Paris , mon chéri , tu devrais te défaire une bonne
fois de ton imagination .

ris Mais Je n'en dégage jamais cela ne va tout de même
pas si vite que tu pourrais le voudrais .

lène Réfléchis : on ne peut vivre une aventure qu'une
fois seulement : soit en imagination , soit en réalité . Je
tiens , tu l'as remarqué peut être , pour la réalité .

Je l'ai remarqué .

Naturellement , je ne vais pas jusqu'à penser que
tes pédagogues ont mis dans ton bagage des consignes pour
une telle situation .

Si . Le vieil Erechthée a dit : " Examine toi toi-
même et examine ton partenaire avant de te lier . "

Mais qui parle d'une liaison ? jamais un enlèvement
n'a conduit à une liaison - ou dans des cas très rares -
Voyons , songe à Thésée et à Ariane !

Mais , chérie , si cela ne tourne pas une liaison ,
à quel bon t'enlever ?

Invraisemblable ! il n'y a que les femmes pour par-
ler ainsi ! Les femmes pour qui seul ^{le} définitif a de la
valeur .

Et pas pour toi .

Je ne suis pas comme les autres femmes .

Certainement pas !

Sinon je ne te demanderais pas de m'enlever . Je
dois d'ailleurs te rappeler que dans le cas d'Ariane et de
Thésée , c'est lui qui la laissée tomber , non pas elle .

Jamais je ne te laisserai tomber !

Tiens ! quel est ce que je disais ! Je suis persua-
-dée que le ^{vieil} Erechthée , ou quelque soit son nom , ne s'est
jamais ~~parlé~~ trouvé dans la situation où tu te trouves
actuellement .

Surement pas . C'était le modèle des maris .

VICTIME HELENE

Comment c'était ? N'est il plus en vie ?

Non , Doris l'a empoisonné .

Et qui est Doris ?

C'était sa femme et sa veuve .

Encore un qui aura su mettre à profit son enseigne-

-ment !

Pourquoi ?

Eh bien , il aura failli soit dans son propre examen ou dans celui de sa partenaire . S'il s'était laissé enlever peut être vivrait il encore aujourd'hui .

Tu as raison . L'idée de l'enlèvement ne semble formidable . J'en ai toujours connu vieux .

Je suis d'autant moins étonnée que Doris l'ait empoisonné .

Ah , Hélène , tu es vraiment divine !

Mais je suis fille de Zeus !

Ca ne veut rien dire ! il en a tant eu !

Et davantage encore !

Mais toi , tu es de loin la plus merveilleuse !

De toutes celles que j'ai rencontrées , j'en réponds

Et maintenant viens ! Partons , avant qu'il ne fasse

-se tout à fait sombre .

Mais si tu as quelques scrupules , Paris , je ne voudrais en aucun cas

Des scrupules ? naturellement j'ai des scrupules .

Mais qu'est ce que des scrupules si je possède la divine Hélène ?

Une phrase qui n'est pas pour se déplaire , non

ami , et que je veux voir entrer dans l'histoire .

Paris

Nous nous en occuperons . Vais pas maintenant .

Viens , il se fait tard . Ne crains tu pas des complications
internationales ?

Helène

Ah ! mais qui parle à présent de la réalité ?

Paris

Tu m'as beaucoup appris , chérie !

Helène

Et nous ne sommes pas au bout .

(Ton du monologue) La nuit cependant était venue

En tapinois nous nous aimes en route . Nous nous faufilemes
sans bruit dans le dos des gardes et des serviteurs . Mais
à la porte des écuries nous tombons sur Hermione en train
de distribuer du vin aux cavaliers et aux auriges Troyens .
Il fallait bien que la bonne , la parfaite Hermione mani-
-feste sa bonté à l'endroit précis où l'on avait le moins
besoin d'elle !

Je pensais d'abord que tout était perdu . Mais
très vite je pris la décision de devancer mon époux Hénélas,
et de ne compromettre ici même et sur le champ , devant les
valets , les cavaliers et les auriges , mais avant tout de-
-vant Hermione pour la cause de la paix ! certes j'aurais
volontiers profité de cette occasion pour démasquer mon
énergumène d'époux , j'aurais volontiers dit un mot de son
père à sa fille , mais je ne m'en reconnus pas le droit :
Paris ne devait rien apprendre de la vérité . Et de toutes
manières Hermione ne m'aurait jamais crue .

Hermione
 Hélène (à Hermione) Maman !... vous ici ? que faites vous ?
 Hermione, je suis en fuite !
 Hermione (épouvantée) En fuite ? Que fuyez vous ? et où ?
 Hélène Que fuyons nous ? Ah , ma chère Hermione , des complications nous entraîneraient trop loin pour le moment .
 Et où ? Je n'en sais rien encore . Où l'on voudra pourvu que personne ne nous y trouve !
 Hermione (de plus en plus épouvantée) Nous ! qui ça nous ?
 Hélène Moi et le prince Paris .
 Hermione Maman !! vous êtes ... (elle explose) mais ça je l'avais vu venir !
 Hélène Cela tombe à merveille . Ce que je vais te dire ne te surprendra pas .
 Hermione Inutile de me dire quoique ce soit . Je sais tout .
 Hélène Je t'en prie , écoute moi ! Hermione : quoiqu'on puisse raconter c'est moi qui ai entraîné le prince dans la fuite !
 Hermione Il va sans dire que ce n'est pas lui !
 Hélène Voilà qui est parfait . Ainsi cette fugue ne fera que confirmer en toi l'image que tu avais déjà de moi !
 Adieu ! Adieu , Hermione !
 Hermione Maman vous êtes folle .
 Hélène Pas le moins du monde , rarement je fais aussi la-
 cide . Peut être saisis-tu un jour toi aussi ce que sont les "grandes conjonctures " ! (ton du monologue) tout sen-

blait préparé pour la fuite , les chevaux attelés , les cavaliers sur leurs chevaux , les auriges les rênes à la main . Tout cela qui aurait dû me paraître étrange ne me frappa point . Mais quelque chose d'inattendu se produisit : Paris s'approcha d'Hermione et lui dit :

Princesse Hermione , ne croyez pas votre mère ! C'est moi qui l'ai poussé à la fuite . Votre mère agit sous la contrainte et c'est moi qui l'exerce ! Dites cela à votre père Princesse ! (il crie en s'éloignant) Et dites lui bien que nous ne fuyons pas en un lieu où personne ne puisse nous trouver ! Nous fuyons à Troie !

Hélène (violemment) Non cher Paris , ton sens de l'honneur est exemplaire !

H'est ce pas ?

Il est malheureusement totalement déplacé !

"Le sens de l'honneur n'est jamais déplacé" Émoussée .

Je t'en prie, laisse pour une fois hors de jeu la sagesse de tes pédagogues, je ne m'amuse pas, moi ! tu ne sais pas ce que tu fais ...

Mais je t'en prie , chère Hélène . Je ne vais tout de même pas permettre qu'on te tienne , toi , responsable de l'enlèvement !

Tu verras, Paris , ce que cela va rapporter à vous tous !

Qui entends tu par "vous tous" ?

- Hélène Je pense à vous troyens ! J'espère du moins que tu n'as pas vraiment l'intention de m'amener à Troie !
- Paris Naturellement si j'en ai l'intention .
- Hélène Je t'en prie Paris ...
- Paris (avec intention) Eh bien , ma chère Hélène , nous verrons !
- Hélène (ton du monologue) Nous filions à travers une nuit épaisse en direction de la mer . J'étais fatigué à la fois fatiguée et nerveuse et ne trouvais pas le moment bien choisi pour amener Paris à changer d'opinion . En outre j'étais convaincue qu'en cours de route je réussirais .-Me l'avais pas toujours fait fait ? - à imposer mes vues . Pourquoi Paris serait il le premier qui ne résisterait quelque chose ?
- Mais la mer d'abord était si belle que j'oubliais mes inquiétudes . (A Paris) Comme la mer est unie .
- Paris Elle est très unie , Trop unie .
- Hélène Un véritable miroir .
- Paris Charmante comparaison .
- Hélène Qui n'est pas de moi . J'ai entendu cela quelque part .
- Paris Vous autres , Grecs , avez l'art de vous exprimer .
- Hélène Tu trouves ?
- Paris Vous avez cette réputation .
- Hélène Je trouve que les hommes s'expriment tous de la même manière . Quand aux femmes elles n'ont rien à dire .
- Paris Tu n'aimes pas le genre humain .
- Hélène L'amour de l'homme , cher Paris , est un privilège

ge de la jeunesse . Chez les adultes : il est assez rare et ne se rencontre que chez des êtres qui n'en prennent pas conscience .

Paris Tu m'apprends vraiment beaucoup de choses .

Hélène Mais toi , je t'aime ; cela devrait te suffire .

Paris Et cela me suffit , chère Hélène .

Hélène Et c'est tout ce que tu trouves à répondre quand une femme te fait une déclaration ?

Paris Non , Je t'adore !

Hélène (soupire) C'est bien ce que je disais, tous les hommes s'expriment de la même façon .

Paris Qu'exiges tu de moi ?

Hélène Tu as raison . Je n'ai pas encore le droit d'exiger . Plus tard peut être ... Paris , je voudrais que tu sois autre . Je voudrais ... mais nous avons le temps .

Paris ~~xxxxxxxxxx~~ (ambigu) Tu vas avoir beaucoup de temps .

Hélène Que veux tu dire ?

Paris (se dérobe) Ne parlons pas de l'avenir à présent . Jouissons plutôt de la mer .

Hélène Tu as raison . (béate) Je ne savais pas qu'une traversée pût être aussi merveilleuse .

Paris Est ce ta première traversée ?

Hélène Oh non - bien sûr ! (perdue dans ses souvenirs) L'Attique avec Thésée . Le retour avec Hermès . Mais j'étais trop jeune alors pour aimer la mer pour la mer .

Paris Je suis heureux d'avoir quelque chose à t'offrir

que tu ne connais pas .

Hélène

Tous les amants devraient faire une croisière .

Paris

Je crois que la plupart en font . Ça favorise

l'amour .

Hélène

Tiens tu ce sage précepte de tes pédagogues ?

Paris

Naturellement .

Hélène

Faire la connaissance de quelques uns ne me déplai-

rait pas .

Paris

La plupart sont morts .

Hélène

Mais leurs femmes ne les ont tout de même pas tous

empoisonnés ?

Paris

Non , non , morts de vieillesse .

Hélène

Oui , oui , toute une vie consacrée à l'éducation

et au moment de voir enfin le résultat ... Adieu !

Paris

Peut être est ce mieux ainsi .

Hélène

Tu penses que tu les aurais déçu .

Paris

J'en suis sûr .

(un temps)

Hélène

Paris !

Paris

Hélène ?

Hélène

Paris : n'allons pas à Troie .

Paris

Si les vents refusent de se lever , je crains

surtout que nous n'allions nulle part .

Hélène

Paris , je t'en prie . Je ne badine pas .

Paris

Mais , ma chère Hélène , pourquoi n'irions nous

pas à Troie .

Hélène

Eh bien , tu comprendras d'abord que j'envisage
avec des sentiments très partagés l'accueil qu'on me reser-
ve .

- Paris
table .
- Hélène
Tes frères peut être . Mais tes sœurs ?
- Paris
Même ma mère .
- Hélène
Même à l'égard de celle qui a séduit son fils ?
- Paris
Ma chère Hélène , telle que je te connais tu es
à la hauteur de toutes les situations .
- Hélène
Malheureusement , tu ne me connais encore que dans
une seule situation .
- Paris
Qui permet tout de même d'apprécier ton comporte-
ment envers les êtres .
- Hélène
Mais pas envers tous les êtres tout de même !
- Paris
Je puis t'assurer qu'on t'accueillera là bas à
bras ouverts ...
- Hélène
Pourtant ...
- Paris
... Comme moi même .
- Hélène
Paris (plus pressante) Je t'en supplie : n'al-
lons pas à Troie .
- Paris (froidement)
Qu'est ce qui te prends ?
- Hélène
J'ai retournée l'affaire en tous sens ...
- Paris
Moi aussi .
- Hélène
Allons ensemble sur une île lointaine ou personne
ne nous connaîtra . Nous aurons le calme et la paix et nous
nous ...
- Paris (changé)
Nous sommes attendus à Troie !
- Hélène (après un temps , ~~comme~~ ^{le vix blanch})
Que dis tu ?
- Paris
Je dis que nous sommes attendus à Troie .

à la fin de notre guerre tu m'aurs peut être comprise !

Raison de plus pour en attendre la fin avec impa-

tience !

Hélène (elle se ressaisit mais on la sent profondément atteinte) Et c'est

toi que l'on a envoyé pour ...

Pour te ravir !

Hélène (tente de se reprendre) Je trouve cela ...fantastique !

Je suis ravi que cela t'amuse , chère Hélène .

D'ailleurs tu as tout intérêt à prendre la chose du bon côté

Du bon côté , -oui- d'ailleurs ...

Cela se facilite la tâche à nous aussi .

A toi oui ... Pourquoi t'est-on choisi , toi ?

Mais, ma bonne Hélène . Si tu ne comprends pas ce choix , il m'est difficile de te l'expliquer .

Je ne dis pas que je ne saisi pas les raisons de ce choix : tu es très beau .

Je passe pour le plus beau des fils de Priam - et pour le plus habile dans les entreprises où l'artifice est nécessaire .

Hélène (très amère) Une entreprise ! (elle rit) Pardonne , si je ris ! (désespérée) Je ris ...de moi !

Paris Mais oui , ma chère , vous vous êtes laissée duper par l'innocence .

Hélène Je ne puis le nier .

Paris Je m'étais longtemps entraînée .

Hélène Entraînée à quoi ?

Paris A l'innocence .

Je ne demande seulement à quoi cela était il
nécessaire ?

Sais tu : tout homme savoure volontiers les situa-
tions qui lui permettent de montrer sa virtuosité ; l'occa-
sion que tu m'a fournie était merveilleuse .

Toi que j'ai cru chevaleresque !

De plus , un homme tel que moi , chère Hélène ,
a bien le droit de croire à son succès auprès des femmes ,
mais il ne doit jamais s'en remettre entièrement à lui . C'est
là son secret . S'il fait l'innocent , s'il laisse la fem-
me prendre les initiatives , rien ne peut lui arriver .

Tout au plus que cette femme ^{n'entreprene pas de le séduire} ~~ne s'efforce pas de le séduire~~ .

Très juste . C'est un risque à courir . Mais il n'
n'est pas trop tard ~~pour~~ alors pour prendre soi même les
choses en mains .

Qui ~~rien~~ eût cru hier encore que ce serait toi qui
m'enseignerais aujourd'hui l'art de la séduction ?

Excepté moi personne . Oui , j'excelle en ces cho-
ses et je puis te dire que je t'aurais séduite même si je
n'étais pas venu comme un candide adolescent mais comme
un séducteur ? Oh ne trompai je ?

Et ce sont aussi tes pédagogues qui t'ont enseigné
ces principes honteux , *secheckus* ?

Je n'ai jamais eu de pédagogues .

Ainsi cela aussi était faux !

Jusqu'à ma dix septième année j'ai gardé les
porcs dans les montagnes de Troie : j'ai appris l'innocence

à fond durant de longues et pénibles années . Aussi n'est il permis de dire que j'en joue avec plus de maîtrise que beaucoup d'autres ? Et comme tu l'auras remarqué son usage judicieux conduit au succès .

Hélène

Mon cher Paris , que tu sois prêt à cette infâme mission , ce n'est pas cela qui m'irrite . Je suis peut être trop imparfaite , pour me permettre de m'irriter contre qui que ce soit . Mais réponds à ma question : (tendrement) Si tu étais venu à notre cour en invité candide , innocent , ne te doutant de rien ...

Paris

J'ai du mal à imaginer cela .

Hélène

Essaie de te l'imaginer ! Si tu n'avais rien su de mes dons , ni de ma réputation , et rien de mon origine divine , si tu n'avais rencontrée hier soir à la cour de Sparte comme n'importe quelle reine , femme de n'importe quel roi , fille d'un mortel , mais avant tout si tu n'étais pas venu chargé d'une mission , aurais je pu alors te séduire ?

Paris

En d'autres termes tu veux une confirmation de ton pouvoir .

Hélène (étonnée)

Et tu es insensible au point de pouvoir l'ex-
primer ainsi si durement

Paris

Je ne suis pas insensible , chère Hélène ; tu m'as
bel et bien séduit ! Tu es vraiment , ma bonne , très tenta-
te

Hélène (avec une colère tranquille)

Est ce là tout ce que tu sais apprécier
en moi ?

is (avec une supériorité d'homme du monde) Il est des qualités dont un homme du monde se retient de parler .

lène (avec grandeur) Il y a des qualités , Paris , qui ne se révèlent qu'à des êtres qui les possèdent eux-mêmes - Mais tu n'en as aucune idée ! Et qui donc te l'aurait donnée ? Les porcs peut être que tu as gardés , homme du monde , jusqu'à ta dix septième année ? ou tes frères , tes compagnons , tes complices qui sont prêts à sacrifier les sentiments de générations entières pour leurs affreux projets ! ? Tu ne vau pas mieux qu'Hénélas ! au contraire : tu es plus méprisabie encore car ton apparence est trompeuse .

aris Ma chère Héléne ...

lène J'ai toujours cru que tous les hommes se valaient . Maintenant je ne le crois plus . Je le sais ! Laisse moi !

aris Chère Héléne , comptes tu garder cette nouvelle attitude , à mon égard , jusqu'à la fin de la guerre ?

lène NON , celle là aussi je veux y mettre fin .

aris Songe que la guerre peut être longue .

lène J'y songe . Et je pense que parmi dix huit frères il y en aura au moins un pour être meilleur que toi !

aris Ne disais tu pas que tous les hommes se valent ?

lène Un miracle ! C'est tout ce que je puis attendre . Laisse moi !

aris A tes ordres , ma chère ! n'hésite pas à m'appeler s'il te manque quelque chose . N'oublie pas que tu nous es précieuse à tous .

Hélène (ton du monologue) Un vent favorable - je devrais dire défavorable - se leva peu après et nous poussa vers Troie où l'on attendait dans l'allégresse les messagers de la guerre .

J'avais naturellement renoncé à dire à cet ignoble individu que moi aussi je l'avais trompé et que moi aussi en l'amenant à fuir j'avais rempli une mission . C'eut été me mettre sur le même pied que lui et je ne le voulais pas . Je ne l'avais pas mérité . Ce n'était en outre qu'à demi vrai . Car j'avais rempli ma mission non pas pour assister Hécube dans la réalisation de ses mauvais desseins , mais parce que j'aimais Paris , le misérable ! Et cela , il me fallait pas qu'il le sût .

J'étais rien moins que parfaite - au sens soi disant noble du terme - peut être que malgré mon origine divine ce sens soi disant noble m'avait échappé . Mais j'étais faite pour l'amour - pas au sens noble , certes , mais au sens vrai . - or j'ai été pour les hommes un but , un objet , un instrument , une victime , un idéal , mais pas un seul qui m'ait aimée ! Cela ne plaide pas en leur faveur , je disai même que cela les accable .

Quoi qu'il en soit : ce fût une satisfaction pour moi de voir que cette guerre n'apportait rien de bon à personne , ni aux vaincus , ni aux vainqueurs . Troie fut incendiée . Les vainqueurs , comme on sait , furent les grecs . Mais quel profit en eurent dès quelques malheureux survivants ? rien . Les armées furent anéanties , la maladie et

l'épuisement emportèrent les hommes , les bateaux furent brûlés ou coulés , les royaumes s'effondrèrent , les domaines tombèrent à l'abandon ou l'étaient depuis longtemps déjà lorsque la guerre fut finie .

J'avais quarante et un ans lorsque Ménélas , un des rares survivants -comme par hasard - vint me chercher dans les ruines de Troie pour me ramener à Sparte , son seul butin pour ainsi dire .

Je fus lors de notre premier entretien une épouse toute aimante et compréhensive .

(à Ménélas) Eh bien , mon ami ? ainsi votre guerre vous l'avez bel et bien gagnée ?

Ménélas Je vous l'avais bien dit .

Hélène (du sucre) Et je suppose que ce résultat vous donne une satisfaction sans réserve .

(un temps)

(ton du monologue) Il ne répondit pas . Comme tous les hommes pris en tort il était offensé . Et comme tous les hommes offensés il cherchait la cause de cette offense dans la personne présente . Pour Ménélas c'était manifestement moi la responsable de cette guerre absurde et destructrice . Mais je ne me tins pas pour battue .

(à Ménélas) Mon cher Ménélas ! Votre mine n'est pas à proprement parlé la mine d'un vainqueur , et encore moins la mine d'un des rares vainqueurs survivants .

Ménélas Vous vous moquez des morts de la guerre ?

hèle
Je ne fais rien de semblable . Je parle de vous et de votre triste mine ; vous avez l'intention d'en changer , j'espère , avant d'entrer triomphalement dans Sparte ?

énélas
Je compte sur un défilé empreint de dignité et de modestie .

hèle
Vu les circonstances voilà qui me semble raisonnable . Toutefois une mine un peu plus assurée me semblerait de mise . Pensez à votre peuple ! Que pensera-t-il de vous , s'il vous voit à la tête de vos ~~hommes~~ cinquante quatre hommes ...

énélas (furieux)
Quatre vingt huit !

hèle
Pardon ! j'ai mal compté !... S'il vous ~~peut~~ voit à la tête de vos quatre vingt huit hommes entrer en chevauchant ... Mais au fait avez vous seulement un cheval ?

énélas (furieux)
Où irais je le chercher ? après dix ans de guerre !

hèle
C'est juste . Je n'y avais pas pensé . Eh bien alors ... Si vous faites votre entrée à pied à la tête de quatre vingt huit hommes et si vous faites une tête comme si vous aviez perdu une guerre que tout de même vous avez gagnée !

énélas
Je constate que la guerre ne vous a pas amendée .

hèle (sans lui répondre)
Savez vous qu'il est dommage que vous n'ayez pas de prisonniers enchainés à traîner derrière vous ? Cela manque au tableau . Mais puisque vous avez tenu à tuer tous vos prisonniers ...

énélas (furieux)
Les troyens n'ont ils pas massacrés nos prisonniers peut être ?

hèle
Mais pourquoi se facher mon ami ? Vous avez raison : le droit de la guerre est le droit de la guerre . Mais con-

cédez ~~moi~~ le moi tout de même : quelque butin arrangerait vos affaires .

Ménélas C'est vous qui êtes le butin !

Hélène Il est vrai que sans moi vous ne pouviez ^{même} pas vous montrer aux yeux de votre peuple . Mais tout de même : moi seulement , unique butin , après dix longues années ...

Ménélas Longues ? je suppose que le temps ne vous a pas duré !

Hélène Je constate que le sujet ne vous passionne ~~pas~~ guère et que vous aimeriez en changer . Je puis le comprendre . Mais vous n'allez tout de même pas parler de ~~mes~~ passe temps .

Ménélas (qui n'a pas écouté) Vous , vous avez eu votre Paris , tandis que nous ...

Hélène L'homme que vous appelez mon Paris est tombé , comme vous dites , au champ d'honneur .

Ménélas Et comment diriez vous ?

Hélène Moi ? je dirais qu'un gremlin a trouvé la mort qu'il méritait .

Ménélas La guerre ne vous a même pas appris semble-t-il à honorer la mort des héros .

Hélène Une fin héroïque , mon cher Ménélas , suppose une vie héroïque qui la prépare . Pas plus pour Paris que pour vous il ne peut en être en question .

Ménélas Il est absurde de discuter avec vous .

Hélène C'est bien mon avis .

Enélas

En tout cas vous avez eu la vie belle tandis que nous , nous avons dû vivre des années avec les plus dures privations ...

Hélène

Et la faute à qui ?

Enélas

Subir de lourdes pertes .

Hélène

Et pourquoi faire ? Qu'y avez vous gagné ? où est votre or , où sont vos colonies ? car je suppose que c'est pour cela que l'on fait la guerre . Vous n'avez rien gagné , vous avez tout perdu . Quatre vingts huit hommes , c'est tout ce que vous ramenez ! et comme par hasard vous êtes le seul survivant ...

Enélas (indigné)

C'est faux , mon frère Agameannon vit encore , et aussi le roi Nestor .

Hélène

Ah ! le vieux Nestor vit toujours !

Enélas

Il est plus vert et pétulant que jamais .

Hélène (accablée)

L'avenir s'annonce vraiment sombre !

Enélas

Je me réjouis de voir souvent chez moi à l'avenir mon vieux camarade de guerre et d'échanger avec lui des souvenirs .

Hélène

Vous trouvez que la guerre avait aussi son bon côté

Enélas

Certainement . Mais je n'attends pas de vous ,

Hélène , que vous le compreniez .

Hélène

Vous avez raison ! moi ? certainement pas !

Enélas

Vous ne comprenez ni nos actes , ni nos objectifs .

Hélène

Non , cela encore moins que le reste .

Enélas (s'apaise)

... Nos sacrifices , notre lutte acharnée dans laquelle chacun a mis en jeu ce qu'il avait de mieux ...

si vous vouliez à l'avenir vous contenir un peu . Enfin nous ne voulons pas revoir une guerre qui fauche ...

Hélène (sarcastique) Qui balaie !

Hermione Pardon , vous dites ?

Hélène Rien , Hermione .

(ton du monologue . Elle cite pour elle même) Qui balaie la belle moisson de notre jeunesse ...

Hermione ... Qui fauche la belle moisson de notre jeunesse (elle soupire banalement et dit en effet) Oui , oui , c'est vraiment terrible .

Hélène (ton du monologue) Et voilà Hermione !

(à Hermione) Et tu crois , vraiment , Hermione , que c'était moi la responsable de la guerre ?

Hermione (aimable mais énergique) Chérie , nous n'allons pas encore recommencer . Tout doit être pardonné et oublié .

Hélène (légère ironie) C'est agir avec beaucoup de délicatesse , Hermione ! Tu étais dès l'enfance très délicate . Et pourtant tu te trompes ! Je ne suis pas coupable , ou pour une si petite part !

Hermione (avec grande bonté et fermeté) Chérie , je vous en prie ...

Hélène (après un temps) Non , Hermione . Tu as raison . Nous n'en parlerons plus . Peut être ta perfection t'empêche t elle de comprendre les gens de mon espèce . Car ma chère Hermione on vante toujours les gens ~~aux arguments~~ inébranlables . Mais crois moi ils ne sont que sourds aux arguments des autres et ne voient en eux que ce qu'ils veulent y voir ; la con-

firmation de leur propre opinion !

Hermione (patiente et indulgente) Je crains , chérie , de ne pas très bien vous comprendre .

Hélène Non , tu ne me comprends pas . ~~XXXXXXXXXXXX~~ Ce n'est pas nécessaire non plus . Si tu avais été un de ces rares fies qui savent écouter j'aurais pu te raconter beaucoup de choses . Peut être aurais tu pû comprendre les faits , peut-être même , je puis le dire , t'auraient ils ébranlé . Mais pour comprendre pleinement mon innocence ...

Hermione (rit avec indulgence mais avec un peu d'impatience tout de même)

Mais voyons, ^{ma} chérie , votre innocence ...!?

Hélène Bon : ma faute , si tu veux ! quoiqu'il en soit : pour me comprendre vraiment il te manque deux choses décisives , essentielles : un corps ...

Hermione (profondément choquée) Mais , maman !

Hélène (imperturbable) ...et une âme qui s'y rattache . D'ailleurs (elle reprend le ton du monologue) Je vois de plus en plus clairement que c'est elle qui manque à la plupart des hommes . Mais moi , j'avais compris de très bonne heure sa nature et l'avait considérée - à tort peut être - comme l'élément fondamental de l'être humain . Et ceci bien avant qu'un de mes grands compatriotes n'ait constaté qu'elle était immortelle .